



USAID | **MALI**
FROM THE AMERICAN PEOPLE

EdData II – Évaluation de départ des compétences fondamentales en lecture (EGRA) au niveau national au Mali en 2015

Les premières années servent de fondation aux connaissances que l'enfant emmagasinerait au cours de sa vie. Développer des bases cognitives et linguistiques solides permet à l'enfant d'apprendre à lire et ainsi d'assurer sa réussite au cours du cycle primaire, à l'école secondaire et plus tard. L'évaluation des compétences fondamentales en lecture (EGRA) est un outil qui permet d'évaluer des aspects essentiels de la maîtrise de la lecture. Comme il s'agit d'une évaluation de départ, les résultats aident à déterminer si les élèves des écoles fondamentales maliennes apprennent à lire, et dans le cas contraire, quelles compétences font défaut. Les informations obtenues grâce à l'EGRA pourront contribuer à la conception et au développement de stratégies destinées à améliorer l'apprentissage général dans le pays.

Les taux d'inscription scolaire bruts au Mali ont considérablement augmenté ces dernières décennies, passant de 23 % en 1971 à 59 % en 2000 pour atteindre 83 % en 2011 et 2012. En plus des efforts consentis par le gouvernement du Mali pour améliorer l'accès aux écoles, des plans nationaux ont systématiquement aussi admis le besoin d'améliorer la qualité de l'éducation de base. L'intérêt pour une amélioration du niveau de lecture s'est entre autres illustré par des initiatives telles que l'évaluation EGRA de 2009, conduite par le ministère de l'Éducation malien, ainsi que par d'autres évaluations à grande échelle, comme le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) en 2011, et le Bækunko d'Œuvre Malienne d'Aide à l'Enfance du Sahel (OMAES) en 2011 et 2012.ⁱ En 2011, le ministère de l'Éducation a établi le seuil en matière de lecture de mots familiers pour les

élèves de 2ème année des écoles curriculums et classiques. Il a été décidé que les élèves devraient être capables de lire 31 mots familiers par minute en français et en bamanankan.ⁱⁱ

L'EGRA de 2015 portant sur l'évaluation des compétences en lecture des élèves des premières années ainsi que sur les pratiques en classe a été organisée en mai 2015 dans trois régions du Mali : Koulikoro, Sikasso et Ségou. Des enfants de la 2ème année d'écoles classiques et curriculums ont été évalués respectivement en français et en bamanankan pour leur capacité à identifier le son des lettres, à lire des mots familiers et non familiers ainsi qu'une histoire courte et à comprendre ce qu'ils ont lu. Tous les élèves de la 2ème année ont également été évalués sur leurs connaissances en français oral. Les élèves de la 4ème des médersas ont également été évalués sur leur français oral de base, mais n'ont pas reçu l'EGRA en entier. Une observation en classe a également eu lieu dans toutes les écoles afin de mieux comprendre les pratiques pédagogiques dominantes dans les écoles de l'échantillon. Tous les élèves ont aussi reçu un questionnaire.



En 2015, plus de 2 800 élèves issus de 149 écoles ont été évalués.

Ce court document résume les conclusions de l'EGRA de 2015 au Mali et décrit la situation dans les classes des trois régions où les données ont été récoltées.

Conclusions principales : Les résultats de l'EGRA de 2015 ont démontré que 66 % des enfants en 2ème année ne parviennent pas à lire un seul mot de bamanankan et que 70 % ne parviennent pas à lire un seul mot de français, contre respectivement 83 % et 94 % lors de l'EGRA de 2009. Bien que les conclusions de 2009 et de 2015 ne puissent pas être directement comparées en raison des différences dans les échantillons, en règle générale, les deux études indiquent une légère réduction des scores de zéro alors que la situation de la majorité des enfants n'a pas changé : ils n'apprennent pas à lire ni le français ni le bamanankan pendant les deux premières années d'école.

Dans l'ensemble, à travers les trois régions ciblées, seuls 2 % des élèves ont atteint le seuil national de 31 mots familiers lus par minute. À Ségou, 5 % des élèves des écoles curriculums et classiques ont atteint ou dépassé ce seuil ; à Koulikoro, ce pourcentage était de 2 %, et à Sikasso, aucun élève n'a atteint ce seuil.

Néanmoins, en supposant toute autre variable étant équivalente, les enfants qui apprennent à lire dans la langue qu'ils parlent à la maison (bamanankan) ont moins de scores de zéro et une meilleure précision (pourcentage de réponses correctes par rapport aux réponses données) que les enfants qui apprennent à lire en français.

Performance dans les écoles curriculums.

Résultats de l'EGRA en bamanankan dans les écoles curriculums des trois régions	Total
Son des lettres (lcpm) ⁱⁱⁱ	15,3
Mots familiers (mcpm) ^{iv}	4,2
Mots inventés (mcpm)	2,5
Lecture d'histoire courte (mcpm)	4,1
Compréhension à la lecture ^{*v}	3,7 %
Vocabulaire français*	32 %

Les élèves de la 2ème année des écoles curriculums apprennent à lire en bamanankan. En moyenne, ils étaient capables de lire un texte court avec un débit de 4 mots corrects par minute (mcpm). Le score des enfants de Sikasso était inférieur dans tous les exercices de lecture en bamanankan. Les enfants des écoles curriculums acquièrent une compréhension de base du français oral, mais cette compréhension est surtout liée aux objets présents dans la classe.

Performance dans les écoles classiques.

Résultats de l'EGRA en français dans les écoles classiques des trois régions	Total
Son des lettres (lcpm)	10,4
Mots familiers (mcpm)	2,4
Mots inventés (mcpm)	1,4
Lecture d'histoire courte (mcpm)	3,2
Compréhension à la lecture*	3,2 %
Vocabulaire français*	28 %

Dans les écoles classiques le français est à la fois la médium d'instruction et la langue d'apprentissage de la lecture. En moyenne, les élèves de la 2ème année lisent 3,2 mcpm mais 70 % des enfants ne pouvaient pas lire un seul mot du passage de lecture qu'on leur a présenté.

Les scores en vocabulaire oral français sont semblables aux scores des enfants dans les écoles curriculums qui apprennent à lire en bamanankan et qui apprennent le français en seconde langue, alors que l'on pourrait s'attendre à ce que les élèves des écoles classiques réussissent mieux parce qu'ils sont plus exposés au français.

Tant dans les écoles curriculums que classiques, il n'y avait pas de différence significative entre les performances des garçons et des filles dans les exercices de lecture dans les deux langues.

Performance dans les médersas. La performance des élèves de la 4^{ème} année aux médersas dans l'exercice de vocabulaire français était similaire à celle des enfants de 2^{ème} année des autres écoles. Les élèves ont fait preuve de capacités limitées en français. Des tests plus approfondis seront nécessaires pour déterminer le niveau de lecture des élèves des médersas mais il est essentiel qu'ils acquièrent des compétences en français oral avant de pouvoir lire couramment en français.

Les observations en classe indiquent que le taux d'attention des élèves était élevé et que l'enseignant avait très peu d'attitudes hors-sujet. Les enseignants eux-mêmes font preuve d'une aisance raisonnable lorsqu'ils lisent un texte court en bamanankan et même plus lorsqu'ils lisent en français. Les instituteurs devraient structurer leurs leçons quotidiennes afin de donner plus d'opportunités aux élèves de se construire un lexique de mots familiers et de s'entraîner à décoder du texte. Les enfants ont besoin de plus de temps pour s'entraîner à lire individuellement des histoires courtes et déchiffrables. La plupart des leçons de lecture observées étaient dirigées par l'enseignant ; en

moyenne, dans tous les types d'école, les élèves ont posé des questions dans seulement environ 11 % des observations.

Il est essentiel d'augmenter les opportunités des élèves et de proposer aux enseignants des stratégies afin qu'ils utilisent le matériel imprimé de manière variée et efficace.

La performance en 2015 penche toujours fortement vers la partie inférieure de la courbe de distribution, la plupart des enfants n'étant capables de lire que 1 à 10 mots, au mieux. Il est encourageant de remarquer que dans les écoles curriculums et classiques, les enfants acquièrent des compétences de base en identification des lettres (par leur nom ou par leur son) mais la marge de progression reste importante. Une mauvaise performance en lecture peut être liée au manque de matériel de lecture dans les salles de classe et dans les foyers.

Les données de l'étude ont principalement mis en avant l'importance d'avoir la possibilité de lire, que ce soit en classe ou à la maison. Dans les écoles curriculums, les enfants qui disent avoir un livre de lecture à l'école ont deux fois plus de chances de savoir lire au moins un mot. De même, lorsqu'un enfant dit avoir du matériel de lecture à la maison, quel qu'il soit, cet enfant a 1,8 fois plus de chances de savoir lire au moins un mot, et 1,6 fois plus de chances si une autre personne lettrée habite dans le foyer.

Pour de plus amples informations, prenez contact avec :
USAID | Mali
bamakoinfo@usaid.gov

ⁱ L'évaluation EGRA de 2009 a été soutenue conjointement par la fondation William et Flora Hewlett, et par USAID.

ⁱⁱ Selon la décision N° 04336/MEALN-SG, *Portant standards en lecture dans les classes de l'enseignement fondamental*, du 4 novembre 2011.

ⁱⁱⁱ Lettres correctes par minute (lcpm).

^{iv} Mots corrects par minute (mcpm).

^v * Le score moyen pour ces exercices est exprimé comme le pourcentage de réponses correctes par rapport au total possible.